21ª Marto 1909ª. 104ª NUMERO.
SEPESMA YARO, dektriesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Dokumento.
Nekrologo : Emile Peltier.
Principi di la I. L.
Agez sen shamo.
Korespondo.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale

Le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale était composé comme suit :

M. Manuel C. Barrios, doyen de la Faculté de Médecine de Lima, président du Sénat du Pérou;

M. J. Baudouin de Courtenay, professeur de linguistique à l'Université de Saint-Pétersbourg;

M. Émile Boirac, recteur de l'Université de Dijon;

M. Ch. Bouchard, membre de l'Académie des Sciences de Paris, professeur à la Faculté de Médecine;

M. W. Förster, président du Comité international des poids et mesures, ancien directeur de l'Observatoire de Berlin ;

M. G. Harvey, éditeur de la *North American Review* (New-York) ;

M. Otto Jespersen, membre de l'Académie danoise des Sciences, professeur de philologie à l'Université de Copenhague;

M. S. Lambros, ancien recteur de l'Université d'Athènes;

M. C. Le Paige, directeur de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège;

M. W. Ostwald, membre de la Société royale des Sciences de Saxe, professeur émérite de l'Université de Leipzig;

M. Hugo Schuchardt, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne, professeur de l'Université de Graz;

M. Gustav Rados, membre de l'Académie hongroise des Sciences;

M. W. T. Stead, éditeur de la *Review of Reviews* (Londres);

M. G. Peano, membre de l' Académie de Lincei et de l'Académie des Sciences de Turin, professeur à l'Université de Turin.

Secrétaires : M. L. Couturat, Docteur ès lettres,
M. L. Leau, Docteur ès sciences.

Le Comité s'est réuni au Collège de France, à Paris, du 15 au 24 octobre 1907, et a tenu 18 séances, Il a élu président d'honneur M. W. Förster; président, M.W. Ostwald; vice-présidents, MM. Baudouin de Courtenay et Jespersen.

Ses travaux ont abouti à la décision suivante :

*" Le Comité a décidé d'adopter en principe l'*Esperanto, *en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de* Ido, *en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste ".*

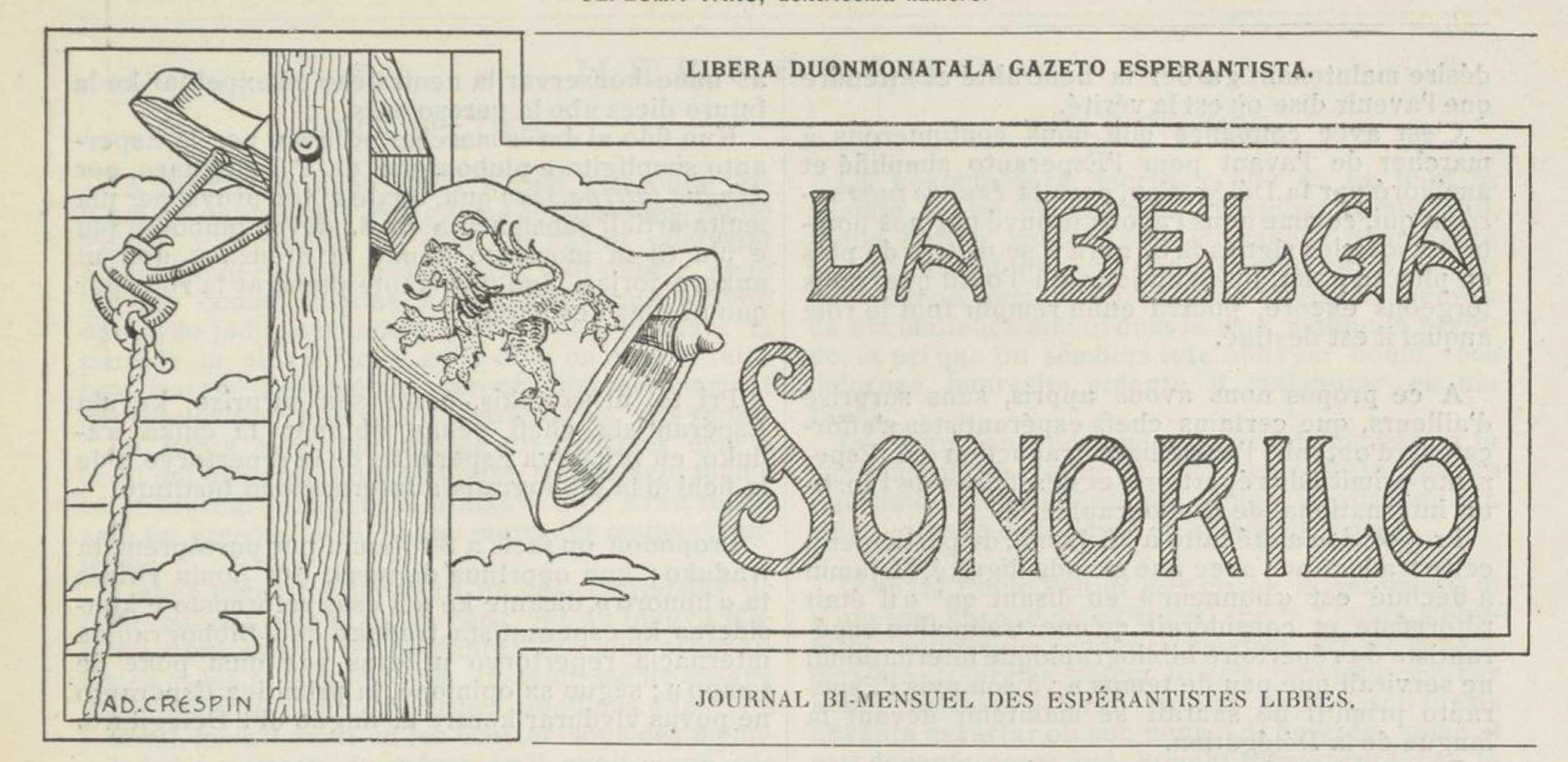
Le Comité avant de se séparer a nommé une commission permanente constituée comme suit : W. Ostwald, président; Baudouin de Courtenay, Jespersen, L. de Beaufront, L. Couturat, L. Leau.

Cette commission permanente publie une revue, *Progreso* « Konsakrata a la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la Internaciona Linguo ».

Cette revue discute librement la question linguistique. La Internaciona Linguo — dénommée ILO — n'est pas présentée comme solution ne varietur mais comme solution indéfiniment perfectible.

2ª Marto 1909ª. 104ª NUMERO.
SEPESMA YARO, dektriesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

DOKUMENTO.

Laboratoire privé d'Ernest Solvay.
—

Bruxelles, 43, rue des Champs-Elysées, 25 février 1909.

Cher Monsieur Lemaire,

Les temps semblent si troublés qu'il est impossible à un non adepte de définir où sera la vérité, si elle est unilatérale.

Lisant ce que vous me communiquez dans un sens et ce que j'ai pu rencontrer dans l'autre, j'en conclus — car M. Solvay m'a prié de tout régler en son absence — qu'il vaut mieux qu'il soit différé à la continuation du subside, en attendant que l'accord se soit fait entre tous ces hommes de bonne volonté, qu'une même belle pensée unit et que les moyens d'action ou de réalisation séparent.

C'est avec plaisir que M. Solvay vous a jusque maintenant fait le dispensateur de sa participation; c'est, j'en suis certain, avec un plus grand plaisir encore qu'il vous verra revenir pour annoncer que la paix et l'union sont revenus parmi les Espérantistes.

Acceptez, je vous prie, cher Monsieur Lemaire, tous mes sentiments les meilleurs et les plus cordiaux.

(signé) CH. LEFEBURE,
ingénieur.

***

Je remercie publiquement Monsieur Solvay de l'aide qu'il a donnée à mes efforts pour répandre en Belgique l'idée de la langue auxiliaire.

Devant le schisme espérantiste, Monsieur Solvay

Privata laboreyo di Ernest Solvay.
—

Bruxelles, 43, rue des Champs Elysées, 25 Februaro 1909.

Kara sioro Lemaire,

La nuna epoko semblas tante perturbita ke esas neposibla, por neadepto, difinar ube la vereso esos, se ol esas unlaterala.

Lektante to quon vu komnnikas ad me en ula latero e to quon me povis renkontrar en la altra, me konkluzas de to — nam S^ro^ Solvay pregis me decidar omnakaze dum sua absento — esas preferinda ke la kontinuo di l' subsidyo esez ajornita, expektante ke l' konkordo esez kompleta inter ta voluntoza homi, quin sama bela penso unionas e quin la agala o realigala moyeni separas.

Kun plezuro, S^ro^ Solvay til nun facis vu distributanto di sa partopreno; kun plu granda plezuro, pri to me esas certa, ankore il vidos vu revenanta por anuncar ke l' paco e l' uniono esas revenita inter la Esperantisti.

Aceptez, me pregas, kara sioro Lemaire, mea sentimenti max bona e max kordyala.

(subskribita) CH. LEFEBURE,
injenioro.

***

Me publike dankas Sioro Solvay pri la helpo quon il donis a mea peni por difuzar en Belgio la ideo di la helpanta linguo.

Pro la esperantista skismo, Sioro Solvay dezir-

désire maintenant garder la neutralité et attendre que l'avenir dise où est la vérité.

C'est avec confiance que nous continuerons à marcher de l'avant pour l'Esperanto simplifié et amélioré par la Délégation, pour la *Linguo internaciona* qui, comme nous l'avons prouvé par nos nombreux articles signés B. S., aura à se mettre de plus en plus au point, jusqu'au jour où l'outil que nous forgeons encore, pourra enfin remplir tout le rôle auquel il est destiné.

A ce propos nous avons appris, sans surprise d'ailleurs, que certains chefs espérantistes s'efforçaient d'obtenir l'immédiate traduction en Esperanto primitif du répertoire et des fiches de l'Institut international de Bibliographie.

Proposition a été faite à M. Jamin, de participer à cette traduction ; avec une grande dignité, M. Jamin a décliné cet « honneur » en disant qu' « il était réformiste et considérait qu'une traduction espérantiste du répertoire bibliographique international ne servirait que peu de temps » ; à son avis l'Esperanto primitif ne saurait se maintenir devant la langue de la Délégation.

Donc on veut faire commencer de suite, *en catimini*, une œuvre aussi vaste, aussi coûteuse que celle de la traduction en Esperanto primitif de tous les documents de l'Institut international de Bibliographie ; et d'autre part les mêmes chefs Espérantistes promettent, également *en catimini*, que les réformes seront faites très vite par la fameuse Académie, qui s'est nommée elle-même pour remplacer le non moins fameux *Lingva Komitato* dont nous avons, personnellement, donné notre démission dans une lettre que les « intéressés » se sont bien gardés de publier.

Si le répertoire bibliographique international était traduit en Esperanto primitif, on s'appuyerait sur le fait pour refuser toute modification à la langue.

C'est donc de la duplicité qui continue à caractériser le rôle des chefs Espérantistes responsables du schisme.

Et il n'y a pas de doute que les savants s'élèveront avec nous contre la manœuvre de ces bons apôtres, et protesteront que l'Esperanto primitif est totalement incapable de fournir une traduction du répertoire et des fiches de l'Institut international de Bibliographie.

Comm[t] LEMAIRE CH.

as nune konservar la neutraleso ed expektar ke la futuro dicez ube la vereso esas.

Kun fido ni duros marchar ad avan por la Esperanto simpligita e plubonigita da l' Delegitaro, por *Linguo Internaciona* qua, quale ni ton pruvis per nia multa artikli subsignizita B. S., devos pluboniji plu e plu til la momento kande la utensilo quon ni ankore forjas, fine povos tute plenigar la rolo, por quo ol esas destinata.

Pri to, ni saveskis, certe sen surprizo, ke ula Esperantista chefi penas obtenar la quika traduko, en primitiva Esperanto, de la repertoryo e de la fichi di la Bibliografiala Internaciona Instituto.

Proponon on facis a S[ro] Jamin por partopreni ta traduko ; kun oportuna digneso, S[ro] Jamin rifuzis ta « honoro », dicante ke « il esas reformisto e konsideras ke esperantista traduko de l' Bibliografiala internacia repertoryo utilesus nur dum poke de tempo » ; segun sa opiniono, la primitiva Esperanto ne povus vivdurar kontre la linguo di l' Delegitaro.

Do on intencas komencigar, quike, *en catimini*, verko tam vasta, tam kusta kam la traduko en primitiva Esperanto de omna dokumenti di la Bibliografiala Internaciona Instituto ; e altraparte la sama Esperantista chefi promisas, anke *en catimini*, ke la reformi esos facita tre rapide da l' famoza Akademio, qua su selektis ipsa por viceskar la tante famoza Lingua Komitato, de quo me donis personale mea demiso per letro, quon la « interesati » zorge ne publikigis.

Se la Bibliografiala Internacia repertoryo esus tradukita en primitiva Esperanto, on su apogus sur la fakto por rifuzar omna modifiko a la linguo.

Esas do duplikeso, qua duras karakterizar la rolo di l' Esperantista chefi, responsiva de l' skismo.

E, nedubeble la ciencisti esos kun ni kontre la manovrado da ta bona apostoli e protestos ke la primitiva Esperanto esas tute nekapabla prizentar traduko de l' repertoryo e de l' fichi di l' Bibliografiala Internaciona Instituto.

Komandanto LEMAIRE CH.

AVIS.

La XII[ème] leçon sur la langue Ilo s'étant égarée, nous nous voyons forcés de reporter la suite des articles B. S. au prochain numéro.

Da, de, di.

Ula samideani esas kelkafoye embarasata por selektar inter ta tri prepozicioni; nam, quankam la tri esas necesa, existas por li, quale por mult altra prepozicioni, kazi-limiti, en qui on povas tre juste hezitar inter du. Por levar ta dubi, ni povas donar la praktikal regulo sequanta. Se la senco postulas klare l' ideo di l' aganto od autoro, uzez *da;* se ol postulas klare l' ideo di *deveno.* o di konteno, o di quanto, uzez *de;* en cetera kazi (do en omna *dubebla* kazi), uzez audace *di;* nam olca esas la max *generala* de la tri, korespondanta a la genitivo; do, se vu hezitas inter la tri, vu povas uzar ol prefere; tale vu riskos minime erorar, e vu esos komprenata.

(Progreso.)

NEKROLOGO.

EMILE PELTIER.

La mort impitoyable nous a ravi ces jours derniers un de nos plus énergiques combattants, Emile Peltier a succombé au mal qui l'avait contraint à abandonner toute propagande, tout effort ; ceux qui ont connu, comme nous, l'incessante activité déployée jadis par notre pauvre ami, pendant la période la plus difficile, celle dont on semble faire bon marché aujourd'hui, seront douloureusement impressionnés de le voir disparaître de nos rangs.

La Belga Sonorilo adresse un souvenir ému à celui qui disparaît pour toujours au moment même où le journal « Espero Katolika » qu'il avait fondé seul ou presque seul, passe entre des mains étrangères.

L'abbé Emile Peltier était un des réformistes de la première heure et un de ceux qui, au Lingva Komitato, ont montré les tendances les plus progressistes et les plus tolérantes. Il avait même essayé d'appliquer quelques réformes anodines dans son journal, mais il avait dû les écarter sous des menaces de boycottage, de même qu'il avait cessé ses chroniques signées du pseudonyme suffisamment clair de prof. E. Lime.

La figure sympathique de l'abbé Peltier était bien connue du monde Espérantiste ; il avait pris une part active aux travaux des congrès de Boulogne s-mer et de Genève, et avait prodigué ses conseils et ses encouragements à tous ceux qui appuyèrent l'action de la Délégation et de son comité.

Il laisse dans nos rangs le souvenir d'un homme de valeur, courageux et sincère ; qu'il repose en paix !

EMILE PELTIER.

La nekompatoza morto raptis de ni, dum ta pasinta dii, un ek nia max energioza kombatanti, Emile Peltier subfalis ye l' malsaneso quo ankore forcis il abandonar irga propagando, irga peno ; ti qui konocis, kam ni, la sencesa agemeso spensita da nia malfelica amiko dum la max malfacila periodo, ta pri quo on semblas tute oblivyar hodie, esos doloroze impresita vidante il malaparar ek nia rangi.

La Belga Sonorilo sendas emocanta memoro a ta qua malaparas eterne ye l' momento mem quande l' jurnalo « Espero Katolika » quon il esis fondinta sola o preske sola pasas en stranjera manui.

L' abato Emile Peltier esis un ek la reformisti di l' unesma horo, e un ek ti qui, che la Lingua Komitato, montris la tendenci maxime progresema e maxime tolerema. Mem li esis provinta aplikar kelka negrava reformi en sua jurnalo, sed li esis devanta eskartar oli sub minaci di boikoto, same il esis devanta cesar sua kroniki subsignizita per la sufice klara pseudonimo da prof. E. Lime.

La simpatioza figuro di l' abato Peltier esis bone konocita di l' Esperantista mondo; il partoprenis ageme la labori en la kongresi di Boulogne s-mer e Geneve, e freque, malavare donis sua konsili e kurajigi a ti, qui apogis la ago di l' Delegitaro e di ola komitato.

Il lasis, en nia rangi, la memoro di homo valoroza, kurajoza e sincera ; il ripozez pace !

Jos. Jamin.

PRINCIPES DE LA I. L. (ILO). *(Suite).*

III

Principes Dérivés.

A. Dictionnaire.

Le dictionnaire de la I. L. est déterminé principalement par application du principe d'internationalité. Il comprend, avons-nous dit, cinq sortes d'éléments : alphabet, racines, particules, affixes, désinences:

Nous ne nous occuperons toutefois, dans ce chapitre-ci, que de l'alphabet et des racines, les trois autres espèces d'éléments, à cause de leur rôle grammatical spécial, se rattachant plus particulièrement au chapitre consacré à la grammaire.

Alphabet.

Faisons tout d'abord observer que le principe d'internationalité, en vertu duquel doivent être choisis les éléments du dictionnaire, a besoin d'être intimement secondé par le principe logique dont le corollaire le plus important est le *principe d'univocité.*

PRINCIPI DI LA I. L. (ILO) *(Durigato).*

III

Duesmagrada Principi.

A. Vortaro.

La I. L. — Vortaro esas determinata precipue per aplikado di l principo di internacioneso. Quale ja me dicis, ol kontenas kin speci de elementi : alfabeto, radiki, partikli, afixi, gramatikal finali.

Tamen, en ica chapitro, me nur traktos l alfabeto e la radiki, pro ke la tri altra speci de elementi, havas rolo specale gramatikala, e konseque relatas precipue la chapitro konsakrata a l gramatiko.

Alfabeto.

On konsiderez unesme ke l principo di internacioneso, di qua dependas la selektado di l vortelementi, bezonas konstante helpesar da l principo di logikaleso, di qua la korolaryo max importanta esas la principo di *unasenceso.*

Le principe d'univocité domine toute la I. L.; il contribue, plus que tout autre, à la rendre simple et facile.

Notamment, grâce à lui, l'orthographe si compliquée de nos langues devient, dans la I. L., d'une admirable simplicité, parce qu'elle y est rendue purement *phonétique*, c'est-à-dire qu'aucune lettre n'est jamais employée inutilement, chaque son se représentant toujours par la même lettre. De plus, en Ilo, tous les accents sont supprimés comme étant superflus.

Ainsi par exemple: F. théâtre = I. teatro (1).

Nous verrons plus loin d'autres applications extrêmement importantes du principe d'univocité.

D'une manière générale, ce principe a été fixé comme suit par M. Ostwald, président du comité de la Délégation: *dans la I. L., il doit y avoir correspondance uniforme et réciproque entre les signes (graphiques ou phonétiques) et les choses signifiées.*

Cette définition peut se synthétiser par la formule: **un signe, une chose; — une chose, un signe.**

En ce qui concerne spécialement l'alphabet, son expression absolue est: *une lettre, un son; — un son, une lettre.*

Zamenhof a logiquement appliqué ce principe à son alphabet Esp.; mais, malheureusement, il a cru devoir accentuer les lettres *chuintantes* **c**, **s**, **g**, **j** et l'**h** guttural, tout en conservant d'autre part ces mêmes lettres sans accent, et avec leur prononciation habituelle.

Or, ce procédé, excellent en théorie, présente de graves inconvénients dans la pratique, entre autres: outillage spécial et coûteux indispensable pour l'imprimerie, la linotypie, la machine à écrire; — complications pour télégraphier ou sténographier; — aspect barbare et énigmatique des textes pour les non initiés, surtout pour les néo-latins et les anglo-saxons; — enseignement rendu plus difficile à cause de la coexistence de lettres semblables se prononçant différemment; écriture courante plus malaisée, etc.

On sait que Zamenhof, archi-réformiste en 1894, proposa à cette époque la suppression des accents; on sait aussi que les jeunes concurrents de l'Esp., instruits par l'expérience de ce dernier, se gardèrent bien d'adopter un alphabet accentué, l'alphabet romain étant très suffisant pour la I. L. Empêché, par des esprits à courte vue ou trop intéressés, de donner suite à ses propositions de 1894, Zamenhof conseilla plus tard de remplacer les accents par un **h** intercalaire; d'autres ont essayé de substituer, à cette lettre **h**, une apostrophe, à placer avant ou après les cinq lettres en question; d'autres encore voudraient voir imprimer ces dernières en caractères gras ou italiques (2).

Tous ces pis-aller ne font que trop bien ressortir

(1) Abréviations: F. (français), I. (Ilo).

(2) Dernière proposition (combien géniale!) du même genre: « placer les accents non sur la consonne, mais sur la voyelle qui la suit. »

La principo di unasenceso dominacas la tuta I. L.; ol kontributas, plu altgrade kam irgaltra, igar olca simpla e facila.

Notinde, danke olu, l ortografio tante komplikata di nia lingui, en I. L. esas admirinde simpla, pro ke ol facesas pure fonetika, e. d. nula litero nultempe uzesas ne-utile, nam omna sono sempre esas riprezentata per la sama litero. Ultre, en Ilo, omna supersigni esas supresita pro lia superflueso.

Exemple : F. théâtre = I. teatro. (1)

Plu fore aparos altra extreme importanta apliki di l principo di unasenceso.

Segun Sro Ostwald, prezidanto di l komitato di l Delegitaro, olsa general defino esas la yena: *en I. L., devas existar korelateso uniforma e reciproka inter signi (grafik-od fonetikal) e kozi signizita.*

Ta defino povas sintezesar per la formulo : **un signo, un kozo ; — un kozo, un signo.**

Koncerne specale l alfabeto, sa absoluta expreso esas : *un litero, un sono ; — un sono, un litero.*

Zamenhof logike aplikis ta principo a sa Esp. alfabeto ; sed rigretinde, il decidis supersignizar la sho-sona literi **c**, **s**, **g**, **j**, e la gutural **h**, ed altralatere konservar ta sama literi sen supersigno, e kun lia kustumal pronunceso.

Nu ta procedo, teorie ecelanta, naskigas en praktikado grava malavantaji, exemple : specal ed kustanta utensilaro necesa por imprimar, linotipar, mashinoskribar ; — kompliki por tele-o stenografar ; — aspekto barbar ed enigmatoza di l texti por la ne-iniciati, precipue por la romanidi ed l angla-saxoni ; — docado plu malfacila pro kuneso di sam literi malsame pronuncenda ; manuala skribado plu malkomoda, e. c.

On savas ke Zamenhof, ecese reformema en 1894, lore propozis supresar la supersigni ; anke on savas ke la recenta konkuranti di Esp., pro la sperienco aquirita de olca, zorgoze evitis adoptar alfabeto kun supersigni, nam la romana tre suficas por I. L. Pro ke homi nejuste reflektanta, o tro monavida, impedis Zamenhof efektigar sa reformi, en 1894, ica plu tarde propozis vicigar la supersigni per la litero *h* pozenda dop la sho-sona literi; altri provis substitucar, vice ta *h*, apostrofo lokizenda avan o dop ica literi ; altri propozis imprimar ici grase (dike) o kursive. (2)

Omna ta remedyachi nur supermezure montras

(1) Abrejuri : F. (franca), I. (Ilo).

(2) Lasta propozo (quante genioza !) samspeca : « Lokizar la supersigni ne sur la konsonanto, sed sur la sequanta vokalo. »

Ex. : Esp. *ĉambro, ĝeni, ŝlono* = **câmbro, gêni, stôno** = I. *chambro, jenar, slono.*

La brochure d'où nous extrayons cette amusante trouvaille (et qui est vivement approuvée par M. Th. Cart), prouve simplement que les conservateurs quand même sont parfois de bien terribles réformateurs, parce qu'ils n'ont aucunement conscience des vrais principes de la I. L.

La broshuro ek qua extraktesas ta trovajo tante amuzanta (e quan tre varme aprobas S° Th. Cart), simple pruvas ke l ultrakonservemi ulfoye esas teroriganta reformanti, pro ke nule koncias la vera I. L.-principi.

l'impérieuse *nécessité d'employer en I. L. un alphabet sans signes diacritiques.* Le seul signe à conserver est le point sur *i* et sur *j* (1).

De plus, ces malencontreux accents, ainsi que l'absence des lettres **q**, **w**, **x**, **y**, restées inusitées par Zamenhof, font que le graphisme de l'Esp. s'écarte trop souvent de celui qu'exige le principe d'internationalité; de là, ce grave inconvénient que la graphie d'un grand nombre de mots, même très internationaux, subit en Esp. de telles altérations, que ces mots deviennent méconnaissables sinon à l'audition, du moins à la lecture.

Ex. les mots Esp. *ŝuo*, *ĉielo*, *ĝojo*, *ĉarĝi*, *ŝanĝi*, auxquels on a substitué, en Ilo, les mots beaucoup plus reconnaissables : *shuo*, *cielo*, *joyo*, *kargar*, *chanjar.*

Certains réformistes ont préconisé des alphabets sans accents (et sans digrammes) rigoureusement conformes à la formule : *une lettre*, *un son.* Mais pour représenter tous les sons usités dans les langues européennes, il faudrait plus de 80 lettres! Il est vrai qu'en groupant les sons analogues de manière à pouvoir figurer par une même lettre ceux composant chaque groupe, ce nombre 80 peut être singulièrement réduit.

C'est ce qu'a fait le comité de la Délégation; et en outre, par respect pour le graphisme international, il a complété son alphabet sans accents par les deux digrammes **sh** et **ch**, si fréquents dans les principales langues européennes.

De cette façon, le comité de la Délégation est parvenu, *en adoptant simplement l'alphabet anglo-latin, à concilier d'une manière très satisfaisante l'internationalité du graphisme avec celle du phonétisme de la I. L.*

Pour cela, il lui fallut s'écarter quelque peu du phénotisme absolu (un son, une lettre) et se contenter *d'assurer une correspondance uniforme des sons aux lettres ou digrammes.* Il débarrassa donc l'alphabet Esp. des accents, puis le compléta par les lettres **q**, **w**, **x**, **y**, négligées par Zamenhof.

De plus, il décida de laisser à la prononciation toute la latitude compatible avec le souci d'éviter que deux sons différents pussent être confondus. C'est ainsi que les voyelles se prononcent plus ou moins ouvertes ou fermées; que **x** = *gz* ou *ks*, que **j** = *dj* ou *j*; que **aquo**, **linguo**, se prononcent *akwo*, *lingwo* ou bien *akvo*, *lingvo*, comme chez les Slaves.

L'adoption intégrale de l'alphabet anglo-latin était d'ailleurs historiquement indiquée, par le fait que les langues naturelles les plus évoluées font usage du dit alphabet, et qu'elles ont constamment tendu, en vertu de la loi du moindre effort, à simplifier l'écriture en même temps que la prononciation (2).

C'est aussi pour respecter, et même devancer ce caractère évolutif de nos langues que, dans *Ilo*, la Délégation a diminué autant que possible les sons

(1) A l'instar de certains correspondants de *Progreso*, nous avons, à titre d'essai, supprimé l'apostrophe dans notre texte *Ilo.*

(2) Par ex., le mot latin *putrere*, en se francisant, devint successivement : *putrire*, *pudrire*, *podrir*, *porrir*, *pourrir* (Dict. étymol. de la langue française par A Brachet.)

Il n'est pas inutile d'ajouter ici que la même tendance simplificatrice se manifeste partout dans la construction de la phrase; ainsi, dans les langues néo-latines, les *cas* du latin ont été remplacés par l'emploi des prépositions, concurremment avec l'*ordre dit logique.*

quante *esas necesega disponar I. L. alfabeto sen supersigni.* L unika konservinda signo esas la punto super *i* ed *j.* (1)

Plue, ultre ta tedanta signi, l absenteso di la literi **q**, **w**, **x**, **y**, neuzita da Zamenhof, eventigas ke l Esp.-grafiko tro freque eskartesas de ta, quan postulas la principo di internacioneso ; pro to la konsisto di multa vorti, mem tre internaciona, tante multilesas, ke li neplu esas rekonocebla, se ne ye auskulto, adminime ye vido.

Exemple l Esp.-vorti *ŝuo*, *ĉielo*, *ĝojo*, *ĉarĝi*, *ŝanĝi*, vicigata, en Ilo, per la vorti multe plu rekonocebla : *shuo*, *cielo*, *joyo*, *kargar*, *chanjar.*

Ul reformemi propozis alfabeti sen supersigni (nek digrami) strikte konforma ye l formulo : *un litero*, *un sono.* Sed por riprezentar omna soni uzata en l europana lingui, on bezonus adminime 80 literi ! Fakte, ta nombro tre reducijas, kande on kungrupigas l analoga soni, tale ke singla litergrupo esez riprezentebla per un nura litero.

Iton facis la Komitato di l Delegitaro ; ultre, por proximigar su a l internaciona grafiko, ol kompletigis sa alfabeto sensigna per la digrami **sh** ed **ch**, tante frequa en la chef europana lingui.

Tale procedinte, la Komitato di l Delegitaro, *nur adoptante l alfabeto angla-romana, sucesis konciliar tre kontentige l internacioneso di l I. L.-grafiko, kun ta di olsa fonetiko.*

Pro to, oportis eskartar su de l absoluta fonetiko (l sono, l litero) e su kontentigar per *establisar korelateso uniforma de soni a literi o digrami.* Do la Komitato di l Delegitaro forjetis la supersigni ek l Esp.-alfabeto, ed pose kompletigis olca per la literi **q**, **w**, **x**, **y**, neglijita da Zamenhof.

Ultre, ol decidis lasar a l pronuncado la tuta komodeso, konciliebla kun la bezono evitar posibla intermixo inter du malsama soni. Exemple, la vokali pronuncesas p. o m. apertite o klozite ; **x** = *gz* o *ks* ; **j** = *dj* o *j* (franca) ; **aquo**, **linguo** pronuncesas *akwo*, *lingwo*, od *akvo*, *lingvo*, quale inter Slavi.

Cetere, l adopto tuta di l angla-latin alfabeto esis historyale indikita, pro ke 'a max evolucinta natural lingui, fakte posedas ta alfabeto, e ke, segun la lego di minima peno, li konstante tendencis a simpligar skribado e pronuncado. (2)

Anke por obedyar e mem premontrar ta evolucal karaktero, la Delegitaro, en Ilo, diminutis tam multe kam posible la sho-soni e diftongi, (precipue le

(1) Imitante kelka korespondanti di *Progreso*, me prove supresis l apostrofi en ica Ila texto.

(2) Exemple la vorto latina *putrere* (I. putrar), francijante pokope divenis : *putrire*, *pudrire*, *podrir*, *porrir*, *pourrir.*

Esas forsan utila hike observigar ke simpliganta tendenco omnube manifestesas en la konstruktado di l frazi ; notinde, en la nuvlatina lingui, omna *kazi* vicesis per uzado di prepozicioni, samtempe kun la tale dicita *vortordino logikala.*

chuintants et les diphtongues (surtout celles dites *descendantes* comme Esp. *aj*, *oj*, *uj*), remplacé ĥ par **k**, évité les gênantes accumulations de consonnes et supprimé radicalement les combinaisons trop difficilement prononçables: *sc*, *kc*, *ksc*, *kn*, *nkt*...

Par ces diverses mesures, prises par application des deux principes supérieurs d'internationalité et de logique ou d'univocité, le comité de la Délégation est parvenu à doter la I. L. d'un alphabet vraiment simple, suffisant et pratique, à l'abri des reproches mérités par celui de l'Esp., en un mot, obéissant réellement à l'axiome JESPERSEN: fournir la langue la plus facile pour le plus grand nombre.

———

Racines.

Les règles à observer pour la détermination des racines ont été exposées de main de maître dans la brochure « les vrais principes de la Langue Auxiliaire » par **Ido** (M. *de Beaufront)*, brochure à laquelle nous renvoyons le lecteur.

Nous ne ferons donc que les rapporter ici très succinctement.

Principe général. *Les racines doivent être aussi internationales et aussi modernes que possible*, *tant pour le sens que pour la forme.*

De plus le choix de chaque racine doit être déterminé non exclusivement d'après le nombre de langues où elle figure, mais surtout d'après le nombre d'individus qui la connaissent par leur langue maternelle, soit qu'elle s'y trouve réellement sous sa forme primitive, soit qu'elle y soit seulement représentée par des dérivés.

De ce postulat général, découlent les règles ci-après:

1. — Le dictionnaire de la I. L. doit contenir chaque racine sous sa forme la plus internationale, sauf dans quelques cas spéciaux où il s'agit d'éviter des homonymies gênantes. Par ex., on a choisi I. *pordo* au lieu de *porto* (F. porte) qui pouvait être confondu avec *porto*, action de porter; de même, on a pris: I. *rimarkar* (F. remarquer), au lieu de *remarkar*, (marquer de nouveau); I. *disiplino* (F. discipline), au lieu de *diciplino* (féminin de I. *diciplo*, F. disciple).

Parfois aussi, au lieu d'altérer comme ci-dessus un peu la forme d'une racine, homonyme d'une autre également internationale, on a jugé préférable de choisir, pour celle des deux dont le sens est le moins international, une forme de moindre internationalité. Ainsi, le mot *bras* se dit en *Ilo brakyo*, parce que *arm*, qui aurait dû le représenter, a dû servir à traduire le sens plus international du mot *arme*.

Mais ce sont là de rares exceptions.

Les exemples donnés à l'appui des principes ci-après montreront les améliorations apportées au dictionnaire Esp., en vertu de ces principes.

2. — *Pas de préférence systématique*, c'est-à-dire ne faut pas choisir une racine dans une certaine qu'il langue, si l'idée à exprimer peut être rendue par une racine plus internationale.

decensanta quale Esp. aj, oj, uj), vicigis h per **k**, evitis la jenanta akumuli de konsonanti, e tute supresis la kombini tro malfacile pronuncebla: *sc*, *kc*, *ksc*, *kn*, *nkt*...

Per ta diversa decidi, necesigita pro la du chef-principi di internacioneso e logikaleso od unasenceso, la komitato di l Delegitaro sucesis starigar, por l I. L., alfabeto vere simpla, suficanta e praktikala, shirmata kontre omna riprochi facenda ad l Esp.-altabeto, unvorte. tute konforma a l axiomo JESPERSEN: furnisar la linguo max facila por la max multi.

———

Radiki.

La reguli observenda por la selektado di l radiki maestraele expozesis en la broshuro: « Les vrais principes de la Langue Auxiliaire », da **Ido** (S^ro^ de Beaufront), quan la lektanto povas profite tralektar.

Do hike me nur recensos li tre rezume.

General principo. *La radiki devas esar tam internaciona e moderna kam posible*, *pri senco same quale pri formo.*

Plue, la selekto di singla radiko devas determinesar, ne eskluzite segun la nombro de lingui a qui ol apartenas, sed prefere, segun la nombro de individui, qui ol konocas en sua patrala linguo, sub formo sive primitiva, sive derivita.

De ta general postulato, konsequas la yena reguli:

1. — L I. L.-vortaro devas kontenar omna radiki sub olia formo max internaciona, ecepte en ula specal kazi, ube oportas evitar jenanta homonimeso. Exemple, on selektis I. *pordo* vice *porto* (F. porte), qua riskis intermixesar kun *porto*, ago portar; same on prenis:

I. *rimarkar* (F. remarquer) vice *remarkar* (markar itere)

I. *disiplino* (F. discipline) vice *diciplino* (femino di I. diciplo, F. disciple).

Ke kafoje, vice poke alterar, quale supere, la formo di radiko, homonima di altra same internaciona radiko, on judikis preferebla adoptar por ta, di qua la senco esas minime internaciona, formo havanta mina internacioneso kam ta di l altra. Exemple, F. *bras* tradukesas *Ile* per *brakyo*, pro ke *arm*, qua esis sa internaciona tradukendo, devis uzesar por riprezentar la senco plu internaciona di l franca vorto *arme*.

Sed to esas rar ecepti.

L exempli sequanta la suba principi montros l emendi enportita en l Esp.-vortaro, pro ta principi.

2. — *Nul sistemal prefero*, e. d. on ne povas selektar radiko ek aparta linguo, kande l expresenda ideo povas riprezentesar per radiko plu internaciona.

Esp. *atendi*, *ŝviti*, *kuiri* = I. *expektar*, *sudorar*, *koquar* = F. attendre, suer, cuire.

3. — *Pas de racines insuffisamment justifiables quant au sens étymologique.*

3. — *Nul radiko ne sat justigebla pri etimologial senco.*

Esp. *admoni*, *kokso*, *trudi* = I. *exhortar*, *hancho*, *impozar* = F. exhorter, hanche, imposer.

4. — *Pas de racines énigmatiques*, c'est-à-dire, présentant une forme trop altérée ou mutilée, ce qui fait parfois déplacer mal à propos l'accent tonique.

4. — *Nul enigmata radiko*, e. d. havanta formo tro alter-od mutilita, kelkafoye kun acentizo malutile transpozita.

Esp. *ciro*, *nacio* = I. *cirajo*, *naciono* = F. cirage, nation.

5. — *Pas d'altération de sens.*

5. — *Nul altereso sencala.*

Esp. *oferi*, *akra*, *oportuna* = I. *sakrifikar*, *akuta*, *komoda* = F. sacrifier, aigu, commode.

6. — *Toutes les racines nécessaires*, c'est-à-dire qu'une racine spéciale doit correspondre à toute idée, qui ne peut être exactement ou commodément, représentée par une racine déjà existante, complétée, au besoin, par un ou des affixes.

6. — *Omna necesa radiki*, e. d. specal radiko devas riprezentar singla ideo ne povanta exakte, od komode, expresesar per ja existanta radiko, se bezone kompletigebla per un o plur afixi.

Esp. *aliĝi*, *kulpigi*, *elparoli* = I. *adherar*, *akuzar*, *pronuncar* = F. adhérer, accuser, prononcer.

En vertu du même principe, on a dû ajouter en *Ilo* nombre de racines comme *jorn(o)* (jour), *gros(a)* (gros), *defi(ar)* (défier)... qui n'existent pas en Esp.

7. — *Pas de racines superflues.* Plusieurs concurrents de l'Esp. contreviennent à cette règle sous prétexte de compréhensibilité immédiate. L'Esp., au début, alors qu'il n'avait que 925 racines, péchait fortement par excès contraire; depuis lors, il s'est considérablement enrichi; mais, ses principes étant trop empiriquement appliqués, ses accroissements quotidiens se sont accomplis, et continuent à s'accomplir sans méthode, presque au hasard. C'est ainsi qu'on en est arrivé, en Esp., à avoir plusieurs radicaux pour une même idée:

Pro ta principo, on obligesis adjuntar, en *Ilo*, multa radiki quale *jorn*(o), *gros*(a), *defi*(ar), qui ne trovesas en Esp.

7. — *Nul superflua radiko.* Plura konkuranti di Esp. violacas ta regulo, pretexte obtenar quika komprenebleso. Esp., qua komence disponis nur 925 radiki, tute kontre sufris pro granda manko de necesega vorti; de lor, ol tre richijis; sed, pro ke sa principi esis tro empirike aplikata, sa omnadia pluampligi efektijis, e duras efektijar senmetode, preske hazarde. Talmode adoptesis ulfoye plura radiki, por un unik ideo.

Esp. *redakti*, *redaktoro*, *redakcio* = I. *redakt-ar*, *redakt-isto*, *redakt-istaro*
= F. rédiger, rédacteur, rédaction (personnel).

tandis que, d'autre part (§ 6), bien des idées simples ne sont pas encore représentées dans les dictionnaires Esp.

Deux corollaires complètent ce dernier principe, savoir:

a. — Toute racine peut être employée dans un sens figuré, (ordinairement métaphorique). C'est d'ailleurs un fait bien connu que les mots actuellement usités dans le domaine intellectuel, ou dans le domaine technique, n'eurent primitivement qu'un sens purement matériel. D'où, nécessité pour la I. L. de se conformer à ce caractère général de l'évolution du langage.

Par ex., I. *Konceptar*, *ardoro*, *falsa* (F. concevoir, ardeur, faux) ont les mêmes sens en *Ilo* qu'en français.

b. — Des concepts voisins d'usage courant doivent être représentés par des racines spéciales.

dum ke, altralatere (§ 6) multa simpl idei til nun ne pozesis en l Esp.-vortari.

Du korolaryi kompletigas ta lasta principo, nome:

a. — Omna radiko esas uzebla en figural senco (ordinare metaforal). Cetere esas tre konocata fakto ke l vorti nun uzata, in intelekt-od teknikal domeni, havis primitive senco pure materyala. Pro to, esas necesa ke I. L. konformijas a ta general karaktero di la lingual evoluco.

Exemple I. *konceptar*, *ardoro*, *falsa* havas la sama senci *Ila* ed franca.

b. — Interproxima koncepti, sat ofte uzata, devas riprezentesar per specal radiki.

I. *vundar*, *lezar*, *ofensar* (F. blesser, léser, offenser).

Inversement, *des concepts dissemblables peuvent être représentés par une même racine.*

Inverse, *nesimila koncepti povas riprezentesar per la sama radiko.*

I. *kara*, *kanono*, *direkto* (F. cher, canon, direction).

Ces deux principes supplémentaires résultent de

Ta du kompletiganta principi konsequas de l yena

la loi psychologique suivante: la facilité d'intercompréhension exige que les formes soient d'autant plus distinctes, que leur sens est plus semblable; inversement, deux sens dissemblables peuvent, sans inconvénient, être exprimés sous une même forme.

Telles sont les règles dont se sont scrupuleusement inspirés MM. DE BEAUFRONT et COUTURAT, chargés, par le comité de la Délégation, de l'élaboration du dictionnaire *Ilo*.

Aucune d'elles n'a été suffisamment observée dans les dictionnaires Esp., ainsi que l'attestent les exemples ci-dessus. Nouvelle preuve irréfutable qu'ils réclamaient une révision très complète.

Dans les chapitres suivants, nous tâcherons d'exposer les principes de la grammaire *Ilo*, et de montrer en quoi celle-ci remédie également aux défauts et lacunes de la grammaire Esp.

(A continuer.) Lieutenant A. G.

lego psikologiala: facileso di interkomprenebleso postulas ke l vortformi esez tante plu distingebla, quante plu simila esas lia senco; inverse, du nesimila senci povas, sen ul detrimento, expresesar per la sama formo.

Yen la reguli a qui skrupuloze su konformigis S[i] DE BEAUFRONT e COUTURAT, quin la Delegitaro komisiis por verkar l *Ilal* vortaro.

Nulu ek li, quale montras la supera exempli, esas sat aplikata en l Esp.-vortari. Plua nerefutebla pruvo ke li bezonis tre kompleta revizo.

En la sequanta chapitri, me penos expozar la principi di l gramatiko *Ilal*, ed explikar quale, en ica, on anke remedyis pri l difekti e manki di l Esp.-gramatiko.

(Durigota) Lietnanto A. G.

Ne vous gênez plus!

Nous avons déjà constaté le sans-gêne du journal «Belga Esperantisto» qui publiait sur sa couverture, pour s'en faire une réclame, les noms des anciens membres du comité d'honneur de la Ligue.

Cette liste est aujourd'hui, non pas disparue, mais légèrement modifiée: les noms de Messieurs Massau et Lecointe ont sauté de la dite réclame, mais les lecteurs «*fideluloj*» ne savent pas à quoi attribuer cette suppression!

Croirait-on qu'on puisse passer sous silence, de parti pris, *(nous insistons sur l'intention manifeste de se taire)*, la mort du prof. Massau, après avoir arboré son nom en tête du journal?

Ce sont là des mœurs auxquelles nous n'avons pas été habitués et nous connaissons bon nombre d'Espérantistes, même à Anvers, que cette façon d'agir nettement déloyale, doit certainement révolter; nous espérons qu'elle ouvrira définitivement les yeux à ceux de nos amis qui ne voient pas encore où on veut les mener.

D'ailleurs «Belga Esperantisto» n'explique pas plus la disparition du nom de M[r] Lecointe que celle du nom du prof. Massau.

C'est plus facile et tout à fait dans la gamme du Centra Oficejo et de ses agents.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces tendances et sur cette politique de l'étouffement, pour les dévoiler et les combattre.

Agez sen shamo!

Ni ja konstatis la senshameso di l' jurnalo «Belga Esperantisto» qua publikigis, sur sua kovrilo por faci a su riklamo, la nomi di la malnuva membri de l' honoral komitato di la Ligo.

Ta listo esas hodie, ne malaparigita, sed poke modifikita: la nomi da siori Massau e Lecointe esas supresita en la dicita riklamo sed la lektanti «*fideluloj*» ne savas qua motive atribuar ta supreso!

Kad on imaginas ke on povas tacar, koncie e volonte *(ni insistas pri ta neduba intenco tacar)* la morto di prof. Massau, pos ke on starigis sa nomo fiere ye l' kapdorso di l' jurnalo?

To esas mori a qui ni ne esas kustimigita e ni konocas multa Esperantisti, mem en Antwerpen, qui pro ta agmaniero plene neloyala, certe revoltos; ni esperas ke ol definitive apertos la okuli da ti, ek nia amiki, qui ne ankore vidas ube on intencas duktar ili!

Altraparte «Belga Esperantisto» ne tam explikas la malaparigo di l' nomo da S[ro] Lecointe, kam ta di l' nomo da prof. Massau.

Esas max facila e tute konforma ye l' modo di la Centra Oficeyo e di ola agenti.

Ni havos okaziono reexamenar ta tendenci e ta politiko di l' sufokado por senveligar e kombatar oli.

MOZANO.

KORESPONDO.

Graz (Austrio) 21-2-09.

Estimata sioro Ch. Lemaire,

Vespere di 17 Febr. mi ricevis en kunveno di nia societo, belega libro kontenanta multa adresi, quin sendis samideani germana, suisana, franca, etc., por mea 70 naskaldio.

Inter ica me trovis kun granda joyo l' afabla adreso de vu. Me pregas vu aceptar mea sincera danko pro to. Me lektis sempre kun granda plezuro vua bonega artikli en Belga Sonorilo pri nia linguo, precipue pri la derivado, anke pri gramatiko.

Me esas konvinkita, ke nia afero triumfos, nam ni havas sur nia standarto la vereso, la progreso ed la logiko.

Voluntez aceptar mea respektoza homaji ed saluti.

Vua devota,

L. PFAUNDLER.

Nia 103-esma numero raportis pri la manifesto ye l' honoro di nia eminenta korespondanto.

Grammaire de la Linguo Internaciona.

ALPHABET. — A, B, C = ts (tsar), CH (digramme se prononçant tch comme dans tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), H aspiré, I, J = dj (adjudant), K, L, M, N, O, P, QU, R, S, SH (digramme se prononçant ch comme dans chambre), T, U = ou, V, W, X, Y (yeux), Z.

La règle générale est que toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique; elles se prononcent toujours séparément; exception est faite pour les digrammes; la lettre U est consonnante dans les digrammes *qu* et *gu* et conséquemment ne constitue pas une syllabe: *aquo*, *linguo* = 2 syllabes et non 3.

ACCENT TONIQUE. — L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe sauf pour l'infinitif où il se place sur la dernière syllabe.

ARTICLE. — Pas d'article indéfini.

L'article défini est *la* pour tous les genres et nombres, sauf lorsque le pluriel ne peut être marqué que par l'article, auquel cas celui-ci devient *le*.

SUBSTANTIF. — Le substantif se termine en *o* au singulier et en *i* au pluriel:

La patro, la patri (le père, les pères).

ADJECTIF. — L'adjectif se termine par *a* et est invariable. Dans les cas, très rares, où il est nécessaire de faire varier l'adjectif, celui-ci prend la marque du pluriel *i* après l'*a*.

Exemple: *la bonai* = les bons (adjectifs).

ADVERBE. — Les adverbes dérivés se forment par la finale *e* substituée à l'*a* de l'adjectif.

Bone = d'une manière bonne.

TERMINAISONS VERBALES:

INFINITIF	passé:	*ir*	*amir* = avoir aimé
	présent:	*ar*	*amar* = aimer
	futur:	*or*	*amor* = devoir aimer.
PARTICIPE ACTIF	passé:	*inta*	*aminta* = ayant aimé
	présent:	*anta*	*amanta* = aimant
	futur:	*onta*	*amonta* = devant aimer.
PARTICIPE PASSIF	passé:	*ita*	*amita* = ayant été aimé
	présent:	*ata*	*amata* = aimé
	futur:	*ota*	*amota* = devant être aimé.
INDICATIF	passé:	*is*	*me amis* = j'ai aimé
	présent:	*as*	*tu amas* = tu aimes
	futur:	*os*	*vi amos* = vous aimerez.
CONDITIONNEL:		*us*	*ni amus* = nous aimerons.
IMPÉRATIF (volitif):		*ez*	*amez* = aimez.

ACCUSATIF. — L'accusatif n'est employé que pour marquer le complément direct; l'accusatif est facultatif, sauf dans les inversions où il est obligatoire; il se marque par un *n* final.

Exemple: *me vidas la homon* = je vois l'homme;
la homo quan me vidas = l'homme que je vois.

Dans le premier exemple l'*n* accusatif sera généralement omis; on dira simplement: *me vidas la homo.*

Dans le second exemple l'*n* de *quan* est obligatoire.

PRONOMS PERSONNELS:

me = je
tu = tu
vu = vous (singulier respectueux)
ilu ou *il* = il (masculin sexuel)
elu ou *el* = elle (féminin sexuel)
olu ou *ol* = 3me personne singulier neutre
ni = nous
vi = vous
ili = ils
eli = elles
oli = 3me personne singulier neutre.

Règle générale, on ne distinguera pas le genre à la 3me personne du pluriel, et on emploiera le prénom contracté *li* pour les 3 genres tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

POSSESSIFS:

mea = mon
tua = ton
vua = votre (singulier respectueux)
ilsa, *elsa*, *olsa* = son, avec distinction de genre
nia = nôtre
via = vôtre
ilia, *elia*, *olia* = leur, avec distinction de genre.

Règle générale, on ne fera la dis inction de genre à la troisième personne du singulier et du pluriel que si c'est nécessaire; au singulier on emploiera *sa* pour les 3 personnes; au pluriel on emploiera *lia* pour les 3 personnes, tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

Le pluriel des pronoms se marque par le changement de *a* final en *i*.

PRONOM RÉFLÉCHI: *su* = soi.

POSSESSIF: *sua* = son; *sui* (pluriel) = ses.

PRONOM INDÉFINI: *on* = on.

ADJECTIFS-PRONOMS DÉMONSTRATIFS:

ica = ce... ci (masculin et féminin sexuels)
ico = ceci (neutre)
ici = ceux-ci (pluriel général).
ita = ce... là (masculin et féminin sexuels)
ito = cela (neutre)
iti = ceux-là (pluriel général).

On peut supprimer l'*i* initial de ces démonstratifs et dire simplement: *ca*, *co*, *ci*, *ta*, *to*, *ti*.

Si l'on veut marquer le genre on emploiera les formes:

ilca = celui-ci	*ilci* = ceux-ci
elca = celle-ci	*elci* = celles-ci
olca = cette chose-ci	*olci* = ces choses-ci.
ilta = celui-là	*ilti* = ceux-là
elta = celle-là	*elti* = celles-là
olta = cette chose-là	*olti* = ces choses-là.

RELATIFS-INTERROGATIFS:

qua = qui (singulier)
qui = qui (pluriel)
quo = quoi (neutre).

NOMBRES. — Les numéraux cardinaux sont:

un, du, tri, quar, kin, sis, sep, ok, nov, dek, cent, mil.

Les adjectifs et adverbes ordinaux se forment à l'aide de l'affixe *esm*: *quaresma*, (quatrième), *sisesme* (sixièmement).

RÈGLES DE DÉRIVATION. — La caractéristique de la Linguo Internaciona réside dans ses règles de dérivation auxquelles on a donné, pour la première fois, un jeu précis, logique et international.

Linguo internaciona di la Delegitaro